Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 5 Edmonton, semaine du 30 janvier au 5 février 1998 12 pages 60c

Rendez-Vous PowerStreak '98:

Pour les mordus de la motoneige

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Depuis quelque temps, on entend beaucoup parler de la motoneige dans les médias de la province pour de sombres raisons, soit le nombre d'accidents mortels qui surviennent chaque année. Mais au cours des prochaines semaines, il a fort à parier que vous en entendrez parler tout autrement.

C'est que le 2 février prochain, un groupe de vingt motoneigistes mettront le pied en territoire albertain, traverseront la province, franchiront la frontière britanno-colombienne et se rendront jusqu'à Squamish, ce qui mettra un terme à un périple de 43 jours d'un bout à l'autre du pays.

Cette randonnée n'a rien d'ordinaire. Organisée par le Conseil Canadien des Organismes de Motoneige (CCOM) et ses organismes membres, le Rendez-Vous PowerStreak '98 est la randonnée qui inaugure le Sentier de motoneige Trans-Canadien (SMTC). C'est également la première fois que des Canadiens parcourront le pays sur un sentier aménagé grâce à leurs efforts et leurs fonds. C'est aussi au cours de ce périple qu'une carte sera dressée à l'aide du système mondial de localisation. Autre première, il s'agit également de la plus longue randonnée de motoneige comptant un si grand nombre de personnes.

Le convoi, même s'il compte une majorité d'hommes, est tout de même bien représenté par la gent féminine puisque quatre femmes d'expérience sont du voyage. Et selon le CCOM, ce ratio est représentatif de la population de motoneigistes du Canada.

Même si la randonnée se terminera en Colombie-Britannique, le sentier transcanadien s'étend également jusque dans les Territoires du Nord-Ouest et est entretenu par les clubs de motoneige locaux et les organismes de motoneige provinciaux/territoriaux, en collaboration avec le CCOM.

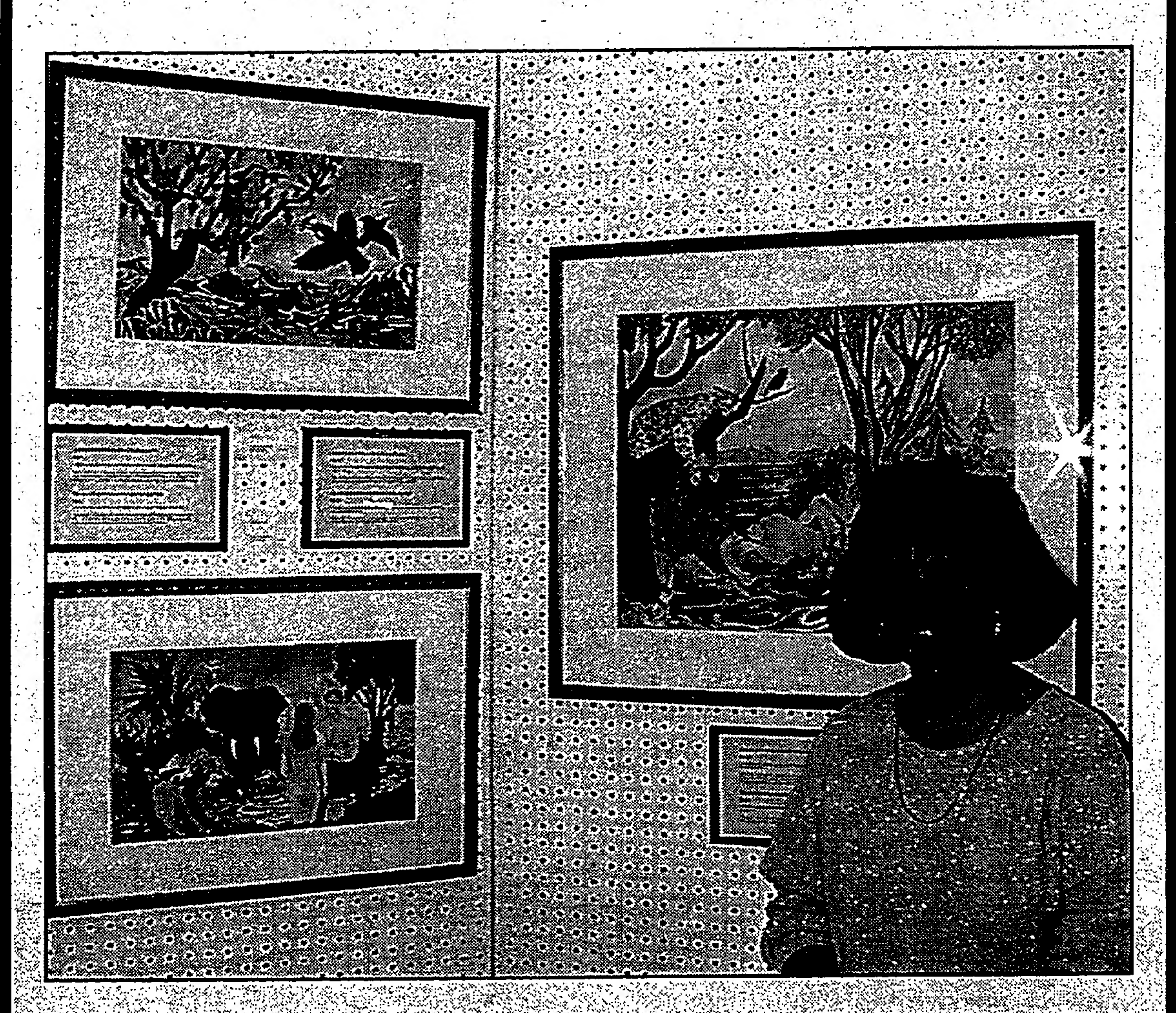
Les voyageurs ont donc quittés St-Anthony, à Terre-Neuve, le 2 janvier dernier et seront à Bonnyville, Westlock, Whitecourt, Valleyview et Grande Prairie les 2, 3, 4, 5 et 6 février prochains. Dans chaque endroit où les motoneigistes du rendez-Vous PowerStreak '98 se rendront, les amateurs de l'endroit auront la possibilité de se joindre à la délégation pour faire un bout de chemin au sein de cette randonnée historique.

Plus qu'un trajet à travers le pays, le Rendez-Vous PowerStreak '98 est une façon de promouvoir la motoneige à travers le pays, une occasion de mettre en évidence les aspects positifs de cette activité tout en soulignant l'importance de s'y adonner avec prudence puisque le voyage est patronné par la campagne *Motoneigiste Prudent! C'est vous qui rendez la motoneige sécuritaire!* La randonnée servira donc d'exemple de motoneigisme responsable et sensible à l'environnement.

Pour le seul hiver 1996-97, plus de 69 000 motoneiges neuves ont été vendues au Canada et près de 456 000 Canadiens sont membres d'un des 908 clubs de motoneige existants. Moins de 25% des mortalités qui surviennent en motoneige ont lieu sur des sentiers organisés.

Centre d'arts visuels de l'Alberta

Mosaïque de création



C'est le 15 janvier dernier que débutait l'exposition *Mosaïque de création* au Centre d'arts visuels de l'Alberta. Les oeuvres de **Lucie Tettamente**, aquarelliste; **Doris Charest-Hawkes**, multimédia et **Artisanat Parent** seront exposés jusqu'au 25 janvier prochain.

Sur la photo, on reconnait Lucie Tettamente, aquarelliste. (photo: Patricia Hélie)

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

"Il y a, dans la jalousie, plus d'amour-propre que d'amour."

- La Rochefoucauld

63 pour cent de la population:

Les Canadiens ne sont pas assez actifs

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les Canadiens sont dangereusement inactifs, au point de mettre en péril leur qualité de vie.

Vingt-cinq ans après les premières campagnes nationales du mouvement *ParticipAction*, 63 pour cent des Canadiens ne sont toujours pas suffisamment actifs pour se maintenir en bonne santé.

Il s'agit cependant d'une amélioration par rapport à un taux de 79 pour cent en 1981. En fait depuis cette date, l'inactivité physique a baissé selon les provinces de 15 à 25 pour cent.

Selon un nouveau rapport de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, le manque d'exercice expose les Canadiens aux dangers de l'insuffisance coronarienne, du diabète, du cancer du côlon, à l'ostéoporose et à la dépression.

Le président du Collège des médecins de famille du Canada, Nick Busing, affirme que l'inactivité a les mêmes répercussions sur la santé que la consommation d'un paquet de cigarettes par jour. Bref, l'inactivité tue! C'est d'ailleurs un véritable cri d'alarme que lancent les médecins: «On demande aux gens de faire davantage d'exercices, de réduire le temps devant le téléviseur, de se lever et de bouger.»

Car le coupable de cette inactivité, c'est bien la télévision. Sans oublier son proche compagnon, l'ordinateur: «La société contemporaine et la technologie encouragent les gens à rester sédentaires» estime le docteur Busing. Selon la présidente de l'Institut, Cora Craig, l'inactivité est un phénomène mondial, auquel n'échappe pas les pays industrialisés, et même certains pays du tiers-monde.

Le rapport, qui est le résultat d'une enquête réalisée en 1995 auprès de 2 500 Canadiens, montre bien les différences de mentalité entre les Canadiens de l'Est et de l'Ouest au chapitre de l'exercice physique et du bien-être.

Le taux d'inactivité varie d'une province à une autre. Règle générale, les Canadiens sont davantage inactifs dans l'Est que dans l'Ouest. Il n'y a toutefois aucune explication satisfaisante face à ce phénomène. Personne ne peut encore dire si les raisons sont culturelles, économiques, climatiques ou géographiques.

C'est à l'Ile-du-Prince-Édouard où le taux d'inactivité est le plus élevé avec 71 pour cent. Les citoyens de Terre-Neuve suivent de près, avec un taux d'inactivité de 70 pour cent. Les Québécois viennent au troisième rang du palmarès des inactifs, avec un taux de 69 pour cent. Suivent dans l'ordre le Nouveau-Brunswick (67 pour cent), le Manitoba (65 pour cent), l'Ontario, la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon (64 pour cent), la Nouvelle-Écosse (60 pour cent), l'Alberta et la Colombie-Britannique (58 pour cent).

Les femmes (66 pour cent) sont plus inactives que les hommes (60 pour cent) et le degré d'inactivité est plus élevé chez les personnes plus âgées.

Chez les enfants, un quart ont un poids excessif et cette tendance va en augmentant. Ce sont les enfants et les jeunes de l'Ouest qui sont les plus actifs, alors que ceux du Québec sont les moins actifs.

Le manque de temps, le manque d'énergie et le manque de motivation sont les raisons qui incitent plus de la moitié des Canadiens à rester inactifs. Le coût, une maladie à long terme, le sentiment d'être mal à l'aise, le manque d'habiletés et la crainte de se blesser sont des obstacles pour plus du quart de la population.

Curieusement, les Québécois et les Québécoises sont ceux qui ont le moins tendance à penser qu'ils ont un grand contrôle sur leur décision de faire de l'activité physique.

Si tous les Canadiens étaient actifs, le système de santé pourrait économiser 700 millions de dollars par année uniquement au chapitre des maladies du coeur. Or, les maladies cardiovasculaires constituent la principale cause de décès chez les hommes et les femmes.

Après avoir terminé la lecture de cet article, il ne vous reste plus qu'à fermer le téléviseur et à prendre une grande marche de santé. Et si vous n'aimez pas la marche? «Faites autre chose!» dit Cora Craig.

Fédération culturelle canadienne-française:

Marc Haentjens prend la direction exécutive

Ottawa

Depuis quelques semaines, la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) a mis en place une équipe élargie.

Sylvio Boudreau, qui occupait depuis 1990 le poste de directeur général, occupe maintenant le poste de directeur général de ConcepArt multimédia, une division lancée par la FCCF il y a deux ans, afin de prendre position sur l'Internet et diversifier ses sources de financement.

Parallèlement, Marc Haentjens est nommé directeur exécutif pour une période de six mois, en attendant le dépôt du plan triennal 1998-2001 de l'organisme. Un concours public permettant de combler le poste de la direction générale sera lancé au cours du printemps 1998.

«Avec ce remaniement, explique Pierre Pelletier, président de la FCCF, la Fédération renforce ses acquis et se place en bonne position pour aborder le prochain millénaire et répondre aux défis qui s'annoncent.»

Déjà, sous la direction de Sylvio Boudreau, la Fédération culturelle a connu au cours des sept dernières années une formidable expansion de ses activités et de ses interventions politiques. Artiste visuel doué de qualités uniques d'animateur et d'entrepreneur, Sylvio Boudreau a été aussi à l'origine de l'entrée de la Fédération dans le champ des nouvelles technologies. En se mettant entièrement au service de ConceptArt multimédia, il souhaite bâtir l'une des meilleures entreprises spécialisées dans le développement de contenu francophone sur Internet.

Avec la présence de Marc Haentjens au poste de directeur exécutif, le Bureau de direction s'assure aussi d'un bon pilote pour faire la transition vers un nouveau mode de fonctionnement. Bien connu pour son action comme consultant auprès d'organismes artistiques et culturels en Ontario et au Canada français, ce dernier aura à la fois la responsabilité d'assurer la bonne marche de la Fédération et de mener plusieurs initiatives prioritaires pour l'avenir de l'organisme. Notamment: la négociation d'une entente cadre de collaboration multilatérale avec le gouvernement fédéral dans le domaine de la diffusion, la rédaction d'un plan triennal et la mise en place d'un plan de communication.

«La FCCF a fêté ses vingt ans l'an passé. Elle bénéficie maintenant d'un réseau établi et d'une large crédibilité auprès des responsables gouvernementaux. Il nous faut prendre avantage de ces acquis et en obtenir des retombées concrètes pour le milieu artistique et culturel», indique Pierre Pelletier. Et il ajoute: «Il est temps que nous fassions savoir haut et fort, et à tous ceux que ça concerne, que la culture francophone est non seulement vivante, mais fort bien branchée, au sein de la francophonie canadienne».

Rappelons que la Fédération culturelle canadienne-française est un organisme national voué à l'épanouissement culturel et artistique des communautés francophones du Canada. Elle regroupe onze organismes provinciaux et territoriaux et cinq regroupements artistiques nationaux.

Ici Radio-Canada - Bilan 1997

Reportée à deux reprises en raison de situations exceptionnelles dans l'est du pays, l'émission Ici Radio-Canada - Bilan de 1997 sera diffusée le samedi 31 janvier à 12h30 (heure de l'Alberta).

Pour la première fois de l'histoire de radio-Canada, le président-directeur général, Perrin Beatty et la présidente du conseil d'administration, Guylaine Saucier, présenteront le bilan 1997 de la Société Radio-Canada dans cette émission spéciale diffusée simultanément à la télévision (CBKFT) et à la radio (CHFA) de 12h30 à 13h00. Cette présentation sera suivie, à la radio seulement, d'une tribune téléphonique qui permettra aux auditeurs de poser des questions sur le bilan et les projets de Radio-Canada. Cette tribune téléphonique sera animée par Marie-Hélène Poirier et le numéro de téléphone à composer sera le 1-800-245-0945.

Nouveau-Brunswick:

Un forum sur l'endettement des étudiants

YVES LUSIGNAN
Ottawa

Le problème de l'endettement des étudiants est à ce point grave, que les Acadiens du Nouveau-Brunswick ont décidé d'organiser un grand forum sur la question du financement des études postsecondaires.

Ce forum, qui aura lieu les 26 et 27 février prochain à Dieppe, en banlieue de Moncton, est une première. Il doit regrouper quelque 150 personnes de tous les milieux de la société néo-brunswickoise: fonctionnaires, représentants des établissements d'enseignement, entreprises, syndicats, étudiants et parents.

Cette initiative de la Fédération des étudiants et étudiante du Centre universitaire de Moncton (FEECUM) a été bien accueillie dans la société acadienne. Le Forum de concertation des organismes acadiens, qui regroupe l'essentiel du milieu associatif francophone de cette province, a ainsi décidé de s'impliquer dans l'organisation.

Au Nouveau-Brunswick comme partout ailleurs au pays, les gouvernements ont réduit au minimum les bourses pour les étudiants pour n'offrir que des prêts, que les étudiants ont de plus en plus de misère à rembourser dans des délais raisonnables: «Le problème de l'endettement étudiant est très important» indique le président de la FEECUM, Robert Asselin.

Les organisateurs du forum ont reçu une subvention de 28 000 $ du ministère du Patrimoine canadien. Le forum aura probablement lieu en plein débat sur le budget fédéral et ce n'est pas un hasard, confirme M. Asselin.

Il favorise la création d'un conseil scolaire provincial

Gary Mar fait réagir la francophonie

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Le ministre albertain de l'Éducation, Gary Mar, a fait bondir la francophonie albertaine le 21 janvier dernier en déclarant, sur les ondes de CHFA, qu'il souhaitait voir la mise en place d'un seul conseil scolaire francophone pour desservir toutes les écoles de la province.



Photo: François Pageau

Le ministre favorise la mise en place d'un seul conseil scolaire francophone pour toute la province.

Le ministre a même ajouté qu'il serait prêt à imposer sa vision si les six entités scolaires déjà existantes ne parvenaient pas à s'entendre.

Dans une lettre adressée à la Fédération des conseils scolaires et conseils de coordination de l'Alberta (FCSCCA) et datée du 5 janvier dernier, le ministre demandait pourtant aux différents conseils francophones de lui soumettre des recommandations afin de modifier le portrait actuel (trois conseils de coordination et trois conseils scolaires desservant en tout six régions) et ainsi réduire les coûts d'administration. Sans même leur laisser le temps de se rencontrer pour en discuter, le ministre Mar fait volte face et annonce ses couleurs.

Au Conseil scolaire du Nord-Ouest, la présidente, Laura Noël, est surprise de voir le ministre prendre les devants pour faire une telle déclaration. «Ça m'étonne de le voir faire une annonce publique comme celle-ci alors qu'il vient tout juste de nous donner la possibilité de regarder toute la question de restructuration de la gestion francophone et qu'il vient tout juste de nous dire qu'il attend nos recommandations avant de faire quelque chose. Ça me déçoit beaucoup.»

Mme Noël ne croit pas que la création d'un conseil scolaire provincial soit une solution et elle invoque que le ministre ne devrait pas se fier sur ce qui se fait dans les autres provinces pour prendre une décision. «Plutôt que d'imiter les autres provinces, on devrait regarder ce qui répond le mieux aux besoins des Franco-Albertains. Ce n'est pas parce qu'une façon de gérer les choses fonctionne bien dans une province que ça veut dire que ça va automatiquement bien fonctionner dans une autre.»

«Pour nous, ajoute-t-elle, c'est aussi une question qui touche la survie de la francophonie dans notre région. Le fait d'avoir un conseil scolaire nous donne une visibilité à laquelle les gens peuvent s'identifier et les gens peuvent voir à quel point la francophonie est vivante.»

Même son de cloche du côté du Conseil scolaire du Centre-Nord où Denis Tardif dit également être surpris de la déclaration de Gary Mar. «On est surpris de voir que le ministre soit entré dans la discussion après nous avoir fait parvenir cette lettre. Je pense qu'il aurait dû nous laisser la chance de se rencontrer et d'en discuter.»

Denis Tardif ne croit pas que l'établissement d'un seul conseil scolaire soit nécessairement une bonne idée. «De prime abord, nous ne partageons pas nécessairement l'idée qu'un seul conseil scolaire serait la meilleure solution au maintien de la gestion scolaire francophone en Alberta. On préfère l'idée de retenir trois entités scolaires sur les six déjà existantes afin de mieux répondre aux besoins de la communauté. On sait qu'on doit réduire les coûts, donc de passer de six à trois est une réduction importante. On reconnaît également qu'il y a des différences importantes dans les attentes et les besoins de nos populations, tant au niveau rural qu'au niveau urbain.»

Par contre, Denis Tardif croit que si le seul argument du ministre de l'Éducation est de réduire les dépenses, le ministère lui-même devrait également réduire les siennes puisqu'il reçoit également de l'argent du gouvernement fédéral. «On sait que près de la moitié de l'argent est retenu directement au ministère pour la programmation et la mise en oeuvre de cette programmation. (...) Alors, ça s'appliquerait aussi au ministère dans le sens qu'il faudrait qu'ils réduisent leur programmation et en mettre eux aussi un petit peu plus dans la salle de classe. De ce que j'ai pu comprendre dans la déclaration du ministre, il reste tout de même ouvert à vouloir entendre les arguments qui pourraient favoriser autre chose qu'un seul conseil scolaire. Alors il y a encore une petite lueur d'espoir.»

Du côté du Conseil de coordination du Centre-Sud, la présidente, Suzanne Sawyer, n'arrive pas à comprendre ce qui a motivé le ministre à changer son idée si vite. «Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi c'est arrivé de cette façon, pourquoi les choses ont été précipitées de la sorte. Il doit bien y avoir une raison! Ça m'a complètement prise par surprise. Ici, nous sommes en plein processus de consultation avec la communauté et il y a aussi le processus de consultation au niveau de la province pour aller vers la reconduite de l'entente. On regarde des modèles de gestion en allant vers l'avenir, on se rencontre, on en discute... et au milieu de tout ça, il fait cette déclaration.»

«C'est sûr que si on a juste un conseil pour toute la province, à première vue, ça devrait coûter moins cher, poursuit Mme Sawyer. Mais je pense que ce n'est pas nécessairement le cas. Il faut tout étudier, avoir toutes les cartes sur la table, bien comprendre de quoi on parle et ensuite faire des recommandations. Mais là c'est très clair que le ministre souhaite voir un seul conseil pour toute la province.»

À Lethbridge, le président du Conseil de coordination, Claude Cyr, ne partage pas la surprise de ses collègues. «Pour être honnête, la volonté de Gary Mar ne me surprend pas. Il y a 18 mois, j'ai eu l'occasion de rencontrer des parents d'un peu partout au Canada lors d'une conférence de la Commission nationale des parents francophones et nous avions parlé de ce qui se passait au niveau de la gestion dans leur province. À ce moment-là, j'ai pensé que c'était pour en arriver là également en Alberta parce qu'avec la mentalité de notre gouvernement, la façon que Klein réagit et se comporte, je crois que c'était logique de s'y attendre.»

Pour lui, l'éventuelle mise en place d'un conseil scolaire francophone unique pour la province n'est pas dépaysante. «Nous avons une entente avec le Conseil du Centre-Nord pour la gestion de notre école. De plusieurs façons, c'est la représentation qui nous manque à Lethbridge mais on fonctionne déjà beaucoup comme une commission scolaire à distance puisque Edmonton, ce n'est pas exactement à la porte. Donc, dans plusieurs sens, on vit déjà un petit peu ça et on y voit certains avantages mais également des désavantages. Donc, si on avait une commission scolaire provinciale, je m'attendrais à avoir un représentant de Lethbridge qui siégerait sur le Conseil et, peut-être que de cette façon ça équivaudrait à ce qu'on a présentement, je ne le sais pas encore.»

«Dans le fond, ce qui est important, c'est le bien-être des enfants eux-mêmes, ce n'est pas les commissaires et la commission scolaire. J'espère seulement que, peu importe ce qui arrivera, ce sera avantageux pour les élèves», termine M. Cyr.

La FCSCCA compte se rencontrer le 31 janvier prochain pour discuter de la position à adopter dans le débat.

ÉDITORIAL

Du pain sur la planche des conseillers

Le ministre de l'Éducation de l'Alberta, Gary Mar, annonçait la semaine dernière, à la surprise de tous, qu'il souhaitait ne voir qu'un seul conseil scolaire francophone pour gérer les 17 écoles francophones disséminées à travers la province, plutôt que les trois conseils scolaires et les trois conseils de coordination qui existent présentement.

Cette déclaration du ministre contredit sa demande à la Fédération des conseils scolaires et de coordination, faite le 5 janvier, de soumettre des recommandations afin de modifier l'état actuel de la gestion scolaire francophone en Alberta.

Selon les rumeurs qui circulent, le ministre cherche à inclure Calgary dans la gestion, et désire aussi un modèle de gestion qui puisse accueillir de nouvelles écoles dans le futur, le tout sans création de nouveaux conseils scolaires.

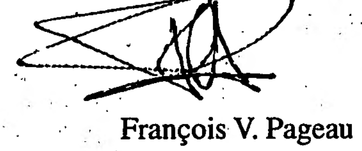
Du point de vue du ministre, il serait effectivement mal vu de permettre la multiplication des conseils alors qu'un exercice de réduction des conseils scolaires anglophones a été fait il n'y a pas si longtemps.

Mais de là à ne désirer qu'un seul conseil, il y a un énorme pas qu'il ne faut franchir qu'avec beaucoup de circonspection. S'il s'agit de réduire la duplication de structures, un peu de ménage peut sûrement être fait; mais si l'objectif est uniquement de rationaliser les dépenses au dépend de la qualité de l'éducation que recevront nos jeunes, l'argument de tient pas.

Le ministère de l'Éducation bénéficie déjà de plusieurs millions de dollars du fédéral pour participer à la gestion des écoles françaises, et on se rend compte de plus en plus qu'il existe des coûts supplémentaires rattachés de façon particulière à la gestion de nos écoles: les programmes de refrancisation des ayants-droit qui ne possède pas nécessairement les compétences langagières nécessaires en français; les problèmes particuliers de transport pour ceux qui choisissent l'éducation française; bref, les ressources, humaines et financières, ne sont peut-être pas suffisantes et ne sont peut-être pas allouées aux bons endroits. Et on voudrait couper encore?

La gestion à distance par un seul conseil scolaire se révèlerait, dans les meilleures conditions, un défi de taille. Il faudrait tout d'abord se mettre d'accord sur les critères de représentativité des conseillers: seront-ils choisis selon un ratio urbain/rural? Selon le nombre d'élèves? Selon le nombre d'écoles? On sait que l'élargissement du droit de vote est loin de faire consensus, puisque les conseils scolaires actuels du Nord y sont opposés; comment supposer qu'il y aurait entente pour les prochaines élections?

La pression est forte et les membres de la Fédération des conseils scolaires et de coordination, qui doivent se rencontrer en fin de semaine pour discuter de la situation, auront à travailler leurs arguments pour convaincre le ministre que la solution qu'il privilégie n'est pas nécessairement la bonne.



François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi d'apporter des clarifications en réponse à votre éditorial du 21 novembre 1997, concernant des déclarations que j'ai faites lors du symposium national de la Commission nationale des parents francophones.

J'ai effectivement déclaré que la lutte pour la gestion scolaire a peut-être été une erreur stratégique. Vous vous souviendrez que les luttes politiques et juridiques sont l'oeuvre de parents, de comités de parents et de fédérations de parents. C'est à ce titre de parents que nous sommes en mesure de porter un jugement sur ce que nous avons accompli.

Nous avons accompli beaucoup, mais en faisant un long détour. Car nous avons longtemps compris la gestion scolaire comme une fin en soi. Nous savons maintenant que la gestion scolaire est un moyen pour atteindre une fin: l'égalité des résultats en éducation qui permet d'assurer le plein épanouissement des élèves francophones et la continuité historique de la francophonie.

En d'autres mots, pour que l'éducation française produise des résultats égaux, il faudrait y mettre les ressources nécessaires, dont un financement adéquat. Voilà le sens du projet éducatif national (PÉN) que la CNPF élabore avec une dizaine de partenaires nationaux.

Mes commentaires ont été faits dans une perspective nationale. La CNPF a constaté qu'aucun des régimes scolaires au pays n'est parfait, que plusieurs sont défectueux et que d'autres encore sont carrément inconstitutionnels. Vous le relevez vous-même dans votre éditorial. Cela ne veut pas dire que la gestion scolaire ne puisse fonctionner avec un certain succès, comme il semble que ce soit le cas dans plusieurs régions.

Nous constatons simplement qu'aucun des régimes n'a été

suite à la page 9...

Directeur: François Pageau
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam


Fondation Donatien Frémont, Inc.


Tél (613) 241-5700


Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary: Alain Bertrand
Centralta: Martin Blanchet
Fort McMurray: Nicole Pageau
Lethbridge: Mireille Dunn
Plamondon: Joël Lavoie
Medecin Hat
Red Deer: Claire Hélie
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion
Saint-Paul

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale:

Campagne contre le racisme

Toronto

La secrétaire d'État (multiculturalisme), l'honorable Hedy Fry, et Anthony Sherwood, coprésidents, ont dernièrement lancé la campagne du 21 mars de 1998 pour marquer la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

Il s'agit de la dixième campagne annuelle du 21 mars qui vise à sensibiliser les personnes et les organismes au racisme et à les encourager à éliminer la discrimination raciale.

«Les Canadiens et Canadiennes sont fiers, avec raison, de leur réputation internationale de modèle d'intégration pacifique et respectueuse des cultures, a déclaré le Dr Fry. Il nous faut quand même être vigilants et nous assurer que le racisme n'ait pas de place dans notre société, dans notre monde. La campagne nationale du 21 mars nous rappelle tous les ans que chacun de nous a un rôle à jouer dans l'élimination du racisme.»

Plusieurs personnalités canadiennes ont promis du lutter contre le racisme et se sont jointes au Dr Fry pour encourager les jeunes Canadiens et Canadiennes à participer à l'édition 1998 du concours national de vidéos *Mettons fin au racisme*. On retrouve entre autres les animateurs de télévision Jonathan Torrens, de la CBC, Geneviève Borne, de Musique Plus, et Master T, de MuchMusic, les musiciens Dubmatique, Sara Craig et Dal-Dil-Vog, John Long, ex-équipier des *Raptors* de Toronto, Lincoln Alexander, président de la Fondation canadienne des relations raciales, et les personnalités des médias Adrienne Clarkson, Pamela Wallin, Sonja Smits et Suzanne Boyd.

Le concours de vidéos est un élément clé de la campagne du 21 mars. Il est ouvert aux jeunes étudiants de la 7e à la 13e année et des cégeps et se termine le 16 février. À compter du 21 mars, les dix vidéos gagnants seront diffusés, après montage, à l'antenne des réseaux français ou anglais de la Société Radio-Canada et à celle de Musique Plus ou de MuchMusic.

On peut obtenir de plus amples renseignements sur ce concours et des documents visant à appuyer l'organisation de manifestations communautaires en composant le **1-888-532-1627** ou en visitant le site Web de la campagne du 21 mars à l'adresse **http:/// www.le21mars.com**.

«La campagne du 21 mars n'est qu'un des moyens dont nous disposons afin de travailler ensemble à bâtir un meilleur pays, a indiqué M. Sherwood. Faites votre marque en faisant savoir que vous ne tolérez pas le racisme.»

Le ministère du Patrimoine canadien a lancé la campagne avec ses partenaires, la Banque Royale du Canada, Panasonics, Sympatico, OnRamp Communications et, parmi les médias, la Société Radio-Canada/CBC et Musique Plus/MuchMusic.

Pour une deuxième année consécutive:

Les Mordus du micro sont de retour

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Pour une deuxième année consécutive, les jeunes de partout au Canada sont invité à poser leur candidature pour animer une émission de radio de la série *Les Mordus du micro*, sur les ondes de la radio de Radio-Canada.

La société d'État est donc à la recherche de cinquante jeunes francophones de partout au pays pour animer cette émission qui sera diffusée en fin de soirée tout au long de l'été. Les personnes choisies devront être âgées entre 17 et 30 ans et, évidemment, être mordus du micro, bouffeurs de cassettes, accrocs de la musique, siphonnés de l'info et, comme tous les animateurs de radio, beaux parleurs. Bref, on recherche des passionnés des ondes.

Les candidats doivent présenter un projet d'émission d'une durée d'une heure. L'animateur devra se faire connaître et charmer son auditoire en lui faisant découvrir la musique qu'il aime, en parlant de sujets qui le touchent, en racontant des histoires, en donnant sa vision des choses. Bref, en laissant d'abord aller son imagination et sa créativité.

Chaque animateur pourra préparer son émission dès le printemps '98 en se servant de la discothèque d'une des stations de Radio-Canada au pays. Un technicien travaillera en studio avec chaque gagnant pendant que, de Montréal, la réalisatrice, Lou Tremblay, pourra le guider.

Tous ceux et celles qui pourraient être tentés de participer peuvent dès maintenant expliquer sur cassette, en quatre ou cinq minutes, ce qu'ils feraient d'une heure d'antenne au réseau national de la radio AM de Radio-Canada. La cassette et un curriculum vitae doivent parvenir au plus tard le lundi 18 mars 1998, à l'attention de Lou Tremblay, à l'adresse suivante:
Société Radio-Canada
Émission
Les Mordus du micro
bureau 1722
1400 boul.
René-Lévesque Est
Montréal, Québec
H2L 2M2

Concours Attraction Canada

Des gagnants de l'Alberta

FRANÇOIS PAGEAU
Edmonton

Dans le cadre du concours organisé par Attractions Canada, plusieurs résidents de l'Alberta ont gagné des chandails, t-shirts et casquettes arborant le logo d'Attraction Canada. *Le Franco* tient à féliciter les gagnants et gagnantes:

Louise George de St-Albert (t-shirt)
Bernard Demers d'Edmonton (t-shirt)
Dolorès Aquin de St-Albert (t-shirt et casquette)
Suzie Racine de Hinton (Chandail et casquette)
Ernest Nicolet de Falher (Chandail et casquette)
Nésida Loyer de Calgary (casquette)

Le tirage des 5 paires de billets pour n'importe quelle destination canadienne desservie par Air Canada a été effectué le 16 janvier; les gagnants albertains (s'il y en a eu) vous seront annoncés dans *le Franco* de la semaine prochaine.

Participer, ça vaut le coup!

L'incontinent rencontre l'espace:

Un extraterrestre débarque à Lethbridge!

MIREILLE DUNN
Lethbridge

Un extraterrestre est apparu à Lethbridge, à bord du bateau *L'incontinent*, un peu avant Noël dernier.

Ne vous inquiétez pas, ce sont les jeunes participants d'un atelier de théâtre, offert en décembre dernier, qui ont créé cette incroyable aventure. L'histoire, intitulée *L'incontinent rencontre l'espace*, a pris forme lors d'un atelier de théâtre où chaque enfant devait créer la marionnette d'un personnage qu'il avait lui-même imaginé et fabriqué.

Les péripéties des personnages se sont poursuivies avec beaucoup de bagarres mais, heureusement, le tout s'est terminé en chanson et en célébrant Noël. Les deux animatrices, Lucinda Baron et Mireille Dunn, ont été surprises de constater le niveau d'énergie, de créativité et d'imagination démontré par les enfants.

Le produit final a été présenté au public suite à deux courtes rencontres. Devant la qualité de la création des jeunes, les deux animatrices ont constaté qu'avec un peu plus de temps et de ressources, le groupe aurait pu faire encore mieux. «Imaginez ce qu'on pourrait faire avec trois rencontres, des masques et de la musique...»

Plus de deux cents membres

L'Association canadienne-française (ACFA) de la région de Lethbridge ne manque pas d'imagination.

Afin d'augmenter le nombre de ses membres, la régionale a lancé un concours récompensant la deux centième personne à renouveler son adhésion ou à s'inscrire à l'association avant la fin du mois de décembre 1997.

Les gagnants, la famille Dumont de Lethbridge, a obtenu une adhésion gratuite à l'ACFA pour un an. L'association compte maintenant 227 membres comparativement à 186 pour la même période l'année dernière.

El Niño

Bilan et perspectives concernant les Prairies

Selon les perspectives météorologiques de cet hiver pour les trois provinces des Prairies, la région connaîtra, jusqu'à la fin de février, des températures au-dessus de la normale et des taux de précipitations au-dessous des taux habituels.

Bien que les températures moyennes dans leur ensemble continueront d'être plus élevés que la normale, il y aura des périodes où les conditions seront plus conformes à celles d'un hiver habituel, c'est-à-dire des températures très froides et quelques précipitations.

Les effets du courant El Niño sur les Prairies ont été plus marqués en décembre qu'en novembre. Cette tendance est typique du phénomène. En décembre, les hausses de température ont été de plus de 11 degrés pour le nord du Manitoba, de 7 degrés pour la Saskatchewan et de 4 à 8 degrés pour l'Alberta.

Les conditions atmosphériques associées aux températures anormalement douces que nous avons connues ont empêché la plus grande partie des masses d'air humide de pénétrer dans la région, avec pour résultat que les précipitations se sont réduites à quelques millimètres seulement. Ce temps relativement doux et sec s'est traduit par une absence relative de neige sur toute la région des Prairies, ce qui n'a fait qu'aggraver les récents feux d'herbe et de forêts qui ont ravagé l'Alberta.

Sur la plus grande partie du territoire des Prairies, les températures moyennes d'automne pour l'année 1997 (septembre, octobre, novembre) se situaient à 1 degré près des températures normales enregistrées pour la période de référence 1961-1990. Précisons toutefois que certaines zones de l'Alberta et de la Saskatchewan ont enregistré des moyennes de plus de 2 degrés au-dessus de la normale, écart étant considéré comme normal pour une période de trois mois sur une année typique.

Durant l'automne, les taux de précipitation ont généralement été au-dessus des normales enregistrées pour la période de référence 1961-1990 sur le territoire compris entre le centre de l'Alberta, le centre et le nord de la Saskatchewan et les deux-tiers nord du Manitoba. Seuls le sud de l'Alberta et l'extrémité sud-est de la Saskatchewan ont enregistré la moitié moins de précipitations que la normale. En raison du peu de neige qui était tombé à la fin de l'automne, la plupart des endroits de la région n'avaient enregistré qu'un taux négligeable de précipitation neigeuse.

Mgr Frederick Henry

Nouvel évêque de Calgary

PATRICIA HÉLIE
Calgary

Le pape Jean-Paul II a dernièrement procédé à la nomination de Mgr Frederick Henry comme évêque de Calgary. Ce dernier succède à Mgr Paul J. O'Byrne dont la démission a été acceptée par le Saint-Siège.

Mgr O'Byrne occupait cette fonction depuis bientôt 30 ans. Il a été un membre actif de la Conférence des évêques catholiques du canada (CÉCC) au sein de diverses commissions épiscopales, dont celles des affaires sociales, de l'éducation chrétienne et des communications sociales.

Pour sa part, le nouvel évêque de Calgary en est à son troisième diocèse depuis son ordination épiscopale en 1986. D'abord auxiliaire à London en Ontario, il a ensuite été nommé évêque en titre de Thunder Bay en 1995.

Né en 1943 à London, Mgr Henry détient une licence en théologie de l'Université grégorienne de Rome, une maîtrise en philosophie de l'Université Notre-Dame en Indiana aux États-Unis et il est aussi diplômé en éducation du Séminaire *St-Peter's* de l'Université Western en Ontario. À la CÉCC, Mgr Henry a agi comme président de la Commission d'éducation chrétienne, comme évêque répondant auprès des recteurs de séminaires de langue anglaise et coordonnateur de la visite apostolique des séminaires de langue anglaise du Canada.

Le diocèse de Calgary compte 250 000 catholiques répartis en 130 paroisses et missions. On y dénombre 94 prêtres diocésains, 55 prêtres religieux et deux diacres permanents.

FCCF:

Le milieu culturel réclame une action énergique d'Ottawa

YVES LUSIGNAN
Ottawa

La Fédération culturelle canadienne-française dénonce le peu d'importance que le gouvernement fédéral et ses institutions accordent aux manifestations artistiques et culturelles de la francophonie canadienne.

Dans une lettre ouverte adressée à la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, la Fédération estime qu'Ottawa accorde au Québec un «quasi monopole de fait» dans l'expression de la culture française au pays.

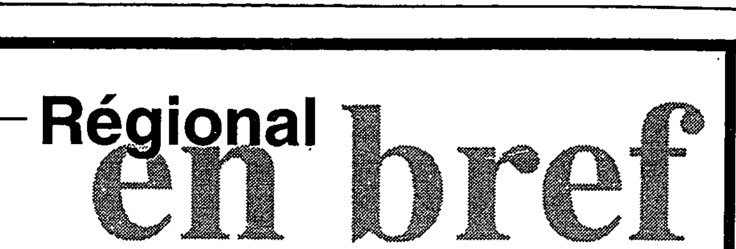
«Les institutions culturelles fédérales ne semblent pas encore convaincues que *le reste du Canada* peut faire une contribution significative et valable à l'avancement des arts et de la culture francophones au pays», écrit le président de la Fédération, Pierre Pelletier.

La Fédération va même jusqu'à conclure à «l'échec» de l'initiative lancée en 1994 par le gouvernement fédéral, qui visait à amener 26 institutions fédérales désignées à favoriser le développement des communautés francophones en tenant compte de leurs besoins.

Selon le directeur exécutif de la FCCF, Marc Haentjens, des organismes culturels comme le Conseil des arts, l'Office national de film, Téléfilm Canada et à la limite Radio-Canada, ne sont pas à l'écoute du milieu culturel franco-canadien. En 1993, la Fédération avait démontré, chiffres à l'appui, que les fonds fédéraux réservés à la culture étaient distribués d'une façon inéquitable entre les institutions culturelles québécoises et francophones de l'extérieur du Québec.

Face aux critiques du milieu culturel francophone, des fonctionnaires du ministère du Patrimoine ont proposé d'élaborer une entente multilatérale de plusieurs millions de dollars impliquant plusieurs ministères, qui permettrait de financer un certain nombre de projets culturels jugés prioritaires.

La Fédération a toutefois l'impression que la ministre du Patrimoine se désintéresse complètement du dossier, puisqu'elle n'a toujours pas accepté d'en discuter: «S'il n'y a pas une volonté politique manifeste, l'initiative (des fonctionnaires) va tourner court» déplore Marc Haentjens, qui constate que Mme Copps a manifestement d'autres préoccupations: «C'est pas dans ses priorités».



Régional en bref

ALBERTA

Angèle Arsenault

La chanteuse Angèle Arsenault sera en Alberta pour une série de plus d'une dizaine de spectacles à travers la province du 20 février au 7 mars prochain. S'il n'y a aucun changement, on pourra entendre Mme Arsenault à St-Paul, Plamondon, Edmonton et Calgary.

ACFAS-Alberta

L'Association canadienne française pour l'avancement des sciences en Alberta (ACFAS-Alberta) recueille présentement les inscriptions de gens qui voudraient faire une présentation lors de son colloque annuel (mieux connue comme étant la Journée du savoir). L'événement aura lieu le 21 mars prochain, soit pendant la Semaine nationale de la francophonie.

EDMONTON

Les arbres et le verglas

La tempête de verglas qui s'est abattue sur le Québec et l'Ontario a laissé des traces. Plusieurs centaines de milliers d'arbres ont été endommagés par le verglas et, sans l'intervention rapide de spécialistes, ceux-ci sont exposés aux maladies et aux infestations d'insectes. C'est pourquoi le Centre Marie-Anne Gaboury, en collaboration avec la compagnie *Terra Landscaping Ltd.* d'Edmonton, organise une expédition de bénévoles pour rescaper les arbres. Afin de financer cette expédition, le Centre Marie-Anne Gaboury a mis sur pied une campagne de financement qui appuie également le fond de solidarité de la Croix Rouge. Vous pouvez contribuer en téléphonant au (403) 468-6983.

Jean Gauthier

Afin de souligner le premier anniversaire du décès de l'artiste albertain Jean Gauthier, le Centre d'arts visuels de l'Alberta présentera, du 6 au 16 février prochain, une exposition rétrospective de l'oeuvre de l'artiste. Une réception aura lieu le 6 février, de 19h00 à 20h30. Les oeuvres de Govro, Charles Adam et David Belzile seront également exposées.

MEDICINE HAT

Nouvel horaire

L'Association canadienne-française (ACFA) de Medicine Hat a maintenant de nouvelles heures d'ouverture. L'ACFA est maintenant ouverte de 8h00 à 14h00 du lundi au jeudi et le samedi de 10h00 à 15h00. Les bureaux de l'association sont fermées le vendredi et le dimanche.

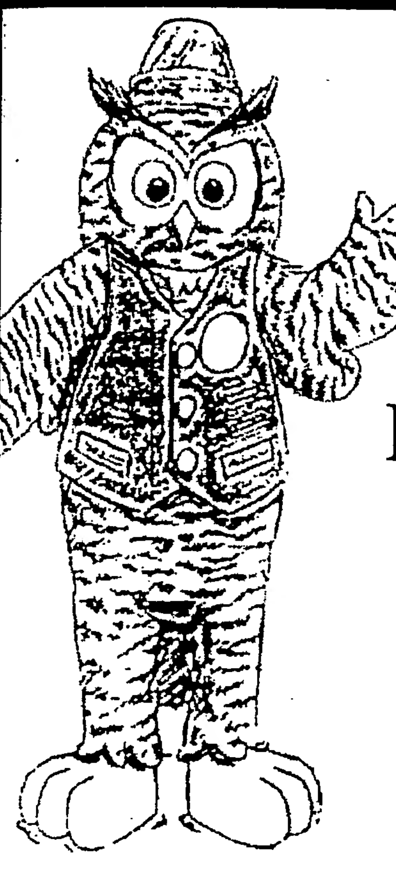
RIVIÈRE-LA-PAIX

La Déprime

Plus de 300 personnes, en tout, ont assisté aux deux représentations de la pièce québécoise *La Déprime* de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent, présentée par le théâtre *Peace Players*, au Athabasca Hall de Peace River les 16 et 17 janvier derniers. Mise en scène par Lorraine Laliberté, près de vingt-cinq comédiens se sont succédés sur scène pour interpréter une quarantaine de personnages très colorés et des plus attachants. Un très grand succès pour ces talents locaux qui ont su capter l'attention de la foule avec brio.

CKRP

Denise Hart, l'ancienne agente de développement de l'Association canadienne-française (ACFA) de Plamondon est de retour en Alberta, plus précisément dans la région de Rivière-la-Paix. Madame Hart est maintenant en charge du marketing pour CKRP, la radio communautaire de Rivière-la-Paix.



VIENS FÊTER AVEC NOUS LE 16E CARNAVAL DE ST-ISIDORE

13-14-15 février 1998

NOS DUCS ET DUCHESSES

Lequel ou laquelle des ducs et duchesses sera Roi ou Reine au Carnaval 98? Nous le saurons qu'au moment du couronnement, vendredi le 13 février vers 20h00. Venez découvrir les gagnants avec nous.

Le Comité du Carnaval 98 tient à remercier tous les jeunes qui se sont portés volontaires pour représenter leur communauté.



Tangent:
Lise Jacob
16 ans



St-Isidore:
Jean Pierre Lavoie
16ans



St-Isidore:
Raymond Bazan-Lindsay [illegible] ans



St-Isidore:
Jean-Marie Robert
15 ans



Jean-Coté:
Luc Bessette
15 ans



Marie-Reine:
Colette Dubois
15 ans



Guy:
Danica Noël
15 ans



St-Isidore:
Mélanie Desbiens
16 ans

	PASSE DE FIN DE SEMAINE	PASSE DE LA JOURNÉE
FAMILLE (3 ET PLUS)	$25.00	--------
ADULTES	$10.00	$8.00
2 - 12 ANS	$5.00	$4.00
DANSE (À L'AVANCE)	$20.00	$22.00 À LA PORTE

Les billets peuvent être achetés à l'avance en appelant Armande au **624-5288 ou 624-8357**

***N.B.** - Toute réservation doit être payé d'avance.*



ACTIVITÉS DU CARNAVAL

VENDREDI LE 13 FÉVRIER 1998

6h00-17h40	Les émissions de CHFA en collaboration avec CKRP en direct du carnaval Le déjeuner est offert par Radio-Canada La journée est libre pour toutes les personnes intéressées à se joindre à nous
12h00	Repas du midi servi par le comité de la bibliothèque et les Tisserandes
13h00-14h00	Tire sur la neige par le maître sucrier Maurice Allard
12h00 -13h30	Émission Mague-Ouest avec Michel Charron
18h00	Ouverture des kiosques de nourriture
19h30	Ouverture officielle du carnaval 98 - spectacle Plein Soleil - mot de bienvenue - arrivée des ducs et duchesses - couronnement du roi et de la reine 98
20h00-24h00	Tournée en traineaux
20h30 - 21h30 et 22h30 - 23h30	Tire sur la neige
21h00	Ouverture beer garden Musique par Lés Twés Kareoke avec Daniel Corbeil
24h00	Couvre feu

SAMEDI 14 FÉVRIER 1998

9h00-11h00	Déjeuner aux crêpes
10h00-16h00	promenades traîneaux
11h00-15h00	ouverture des kiosques
10h00-11h00	
16h00-18h00	Émission CKRP
10h30	Ouverture de la boîte à chansons
11h30	Les plein soleil et le groupe de Dawson Creek
13h00-15h00	Concours divers - courses d'obstacles - jeux
12h30-13h30 et 14h30-15h30	Tire sur la neige
15h30	Le groupe de Dawson Creek - kareoke
16h00	Évaluation des sculptures - concours tir de la rondelle
16h00-17h30	Souper à la canadienne - kareoke
21h00	Présentation du roi et de la reine 98 au grand bal de la nuit blanche Musique par l'orchestre Hookahman et Roger's Music Toons

DIMANCHE 15 FÉVRIER 1998

11h30	Messe du carnaval avec Monseigneur Henri Goudreault
12h30	Brunch
13h30	Griée

VENEZ FÊTER AVEC NOUS: AU CARNAVAL ÇA BOUGE... ÇA DANSE!!!

OFFRES D'EMPLOI

Air Canada offre des emplois permanents, temporaires et d'été :

Agents de bord

À Air Canada, nous reconnaissons que la satisfaction de nos clients exige un engagement et un dévouement uniques de la part de notre personnel de bord. Nos normes sont exigeantes, mais si vous montrez un intérêt marqué pour le service à la clientèle courtois et attentionné à l'égard des voyageurs, nous vous invitons à vous joindre à notre équipe exceptionnelle d'agents de bord pour travailler au sein de l'un des plus importants transporteurs aériens du monde.

Exigences

- Citoyenneté canadienne ou statut d'immigrant reçu et passage des contrôles de sécurité
- Taille minimale de 1,57 m (5 pi 2 po) et âge minimal de 18 ans
- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
- État de santé répondant à nos exigences sur le plan médical
- Tenue et apparence soignées, confiance en soi et bonne première impression
- Les candidats reçus doivent être en mesure d'accepter une affectation dans une des bases de service en vol suivantes d'Air Canada : Halifax, Toronto, Winnipeg, Calgary ou Vancouver
- Forte dose d'énergie et capacité de s'adapter à des horaires et des postes de travail variables ou sur appel, à des changements de fuseaux horaires, à des périodes prolongées loin de la maison et à du travail la fin de semaine et les jours fériés
- Aptitudes de calibre professionnel pour la communication orale et les relations interpersonnelles dans le travail auprès de groupes, même dans des circonstances difficiles ou stressantes
- Les candidats doivent parler couramment au moins deux langues : anglais et français; ou anglais et(ou) français et une des langues suivantes : japonais, cantonais, mandarin, hébreu, arabe, italien, espagnol, allemand, hindi et punjabi (des tests d'aptitudes seront administrés).

Les candidats idéaux doivent par ailleurs :

- être capables de déterminer rapidement les différents besoins des clients, d'expliquer clairement et courtoisement les procédures et les politiques, et de répondre avec amabilité et diplomatie aux plaintes et aux inquiétudes des clients;
- avoir travaillé dans le secteur des services.

Les personnes intéressées sont invitées à venir rencontrer nos agents de recrutement le dimanche 1er février, entre 10 h et 17 h, à l'endroit suivant :
Crowne Plaza Château Lacombe
10111, Bellamy Hill
Edmonton (Alberta)

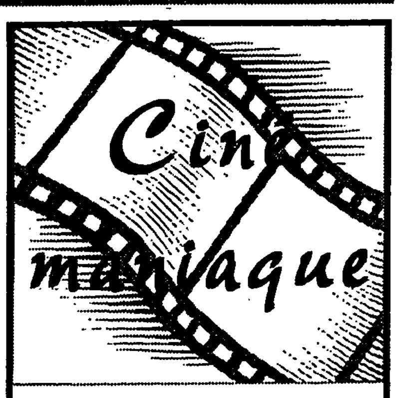
Prière de ne pas téléphoner.

Nota : Les candidats ayant passé un examen ou une entrevue pour un tel poste dans les six derniers mois ne seront pas pris en considération.

Air Canada est liée par la Loi sur l'équité en matière d'emploi et la Loi sur les langues officielles du Canada. Afin d'encourager les initiatives d'équité en matière d'emploi, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées sont priés de s'identifier.



AIR CANADA



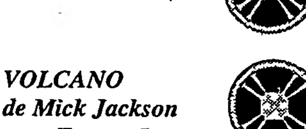
VOLCANO

Les films de catastrophe font les beaux jours d'Hollywood depuis le succès de leur ancêtre à tous, Airport. Depuis, du tremblement de terre aux incendies de gratte-ciel en passant par l'invasion des petits bonhommes verts et la chute de météores, les sujets abondent.

Cette année, ce sont les volcans qui ont retenu l'attention. Deux productions se sont disputées le box-office au printemps et au début de l'été: *Dante's Peak* et *Volcano*. Dans le premier cas, c'est de l'éruption du Mont St-Helen's dont on s'inspire; dans le deuxième, on se demande ce qui arriverait si un déplacement des plaques tectoniques au dessus de Los Angeles ne pourrait pas provoquer une surprenante activité volcanique...

Lors de catastrophe imprévue, le département de gestion d'urgence de Los Angeles prend le contrôle de la ville. Et le chef de ce département, c'est Tommy Lee Jones. Toujours aussi solide, il parvient à donner à cette production aux allures quasi-documentaires un souffle plus puissant. Parce qu'il faut l'avouer, on a déjà vu souvent ce type d'histoire, et la nouveauté disparait trop vite; si les clichés ne sont pas trop évidents et ne font pas grincer des dents, on y retrouve quand même la brochette standard de personnages: le médecin qui se trouve au bon endroit au bon moment (Jacqueline Kim); la jeune fille apeurée (Gaby Hoffman, tout en retenue) qui fera preuve de courage et aidera ceux qui en ont besoin; le pauvre chien qui risque d'y rester, etc...

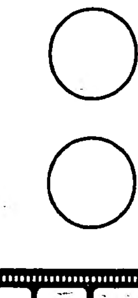
Le réalisateur, Mick Jackson, apporte cependant un certain nombre de nuances aux événements et ne se laisse pas détourner de la catastrophe et des efforts qui sont déployés pour parer au plus urgent. Les dialogues sont incisifs et les échanges entre Tommy Lee Jones et son bras droit, Don Cheadle, sont rafraîchissants. Un effort honnête, sans trop de prétention et un scénario pas trop noyé par la lave.

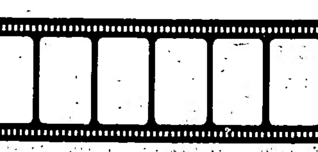


VOLCANO
de Mick Jackson
avec Tommy Lee Jones,
Ann Heche et Gaby Hoffman.



2 1/2 sur 5





...(lecteur) suite de la page 4

conçu à partir du droit à l'égalité des résultats, articulé la première fois par la Cour suprême de la Colombie-Britannique en 1996. Dans la plupart des cas, nous avons hérité de ce qui existait dans le système, ni plus ni moins. En d'autres mots, les gouvernements ont remis à la minorité les clés du taudis.

Encore une fois, nous reconnaissons que la minorité a souvent fait des miracles avec les ressources qui restaient. Comme parent, j'apprécie énormément le travail d'acharnement qui se fait par les conseils scolaires de partout, dans des situations difficiles.

Il demeure que la gestion scolaire telle qu'elle se pratique actuellement ne peut remédier à l'érosion progressive de la minorité. À moins de profonds changements dans le contenu de l'éducation, il serait étonnant que le prochain recensement indique des résultats différents de celui de 1996.

Le langage que j'ai utilisé en a choqué quelques-uns qui se bercent d'illusions sur le pouvoir de la gestion. Cela se produit à l'occasion quand on dit les choses telles qu'on les voit.

Les participants au Symposium national et les partenaires de la CNPF ne se sont pas scandalisés de mes affirmations. L'expérience commune de la gestion scolaire est plus décevante et frustrante que satisfaisante et encourageante, et certains élus scolaires - il y en a même en Alberta - ne se gênent pas pour le dire.

Si nous avons arraché des pouvoirs aux provinces en passant par les tribunaux, nous n'avons pas encore réussi à expliquer notre vision aux gouvernements. Tel est un des objectifs, certes ambitieux, du Projet éducatif national. Nous avons maintenant en main l'outil nécessaire.

Abandonner n'est pas une option, comme vous le dites. La CNPF n'est pas à la veille de lancer la serviette. Et un journal comme le vôtre ne devrait pas brûler le torchon sans avoir vérifié les faits et obtenu les commentaires des premiers concernés.

Je vous encourage, monsieur Pageau, à lire les documents présentés lors du Symposium national, ainsi que la dernière version du PÉN sur notre site web. Vous trouverez, entre autres, une étude de Normand Frenette sur le taux de rétention dans les écoles jusqu'en 1994. Il se trouve que l'Alberta est dans la moyenne nationale avec un taux, qui n'a rien de flatteur, de 57,2 %.

Voilà quelque chose qui devrait vous scandaliser!

Dolorèse Nolette
Présidente
CNPF

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

À qui la faute?

Première lettre de l'alphabet, premier son universellement émis par tous les bébés du monde, préposition (à), formes conjuguées du verbe avoir (a, as), le A s'acquitte de nombreuses tâches en français, mais en provoquant de nombreuses erreurs!

Dans «On *à* besoin de vous!», l'accent fautif vient d'une confusion entre une conjugaison du verbe avoir (a, sans accent) et la préposition (à, avec accent grave). Il faudrait écrire «On a besoin de vous!». Le truc est simple: on ne met jamais d'accent quand il s'agit du verbe. Derrière cette erreur se cache le phénomène de l'homophonie (mots ayant la même prononciation mais une orthographe différente). Mais il faut souligner qu'on pourrait se passer de l'accent grave sur le A, qui se trouve sur quatre mots seulement en français : *à*, *çà*, *déjà* et *là* (et des composés comme *là-bas*, *voilà*, *en deçà*, etc.).

Remarquez, la préposition à s'insinue partout, même là où le bon usage n'en veut pas. À témoin l'expression fautive *pallier à la misère des réfugiés*, tellement courante que c'est la tournure correcte *pallier la misère des réfugiés* qui fait tiquer. Verbe transitif, pallier exige un complément d'objet direct (pas de préposition), contrairement à *remédier à*, verbe transitif indirect, toujours suivi de sa préposition. À est tout aussi inutile dans les locutions *à tous les jours* et *à chaque fois*, parce que tous et chaque sont des pronoms indéfinis. Le dicton « À chaque jour suffit sa peine » constitue la seule exception, à ma connaissance.

Tandis que c'est à qu'on voudrait voir dans la série d'expressions suivante : c'est *avec* regret que je pars, un article vendu *avec* perte, je suis *avec* vous dans deux minutes, partir *en* temps, je travaille *sur* une ferme, Jason est toujours *sur* le téléphone, Martine a grimpé *dans* le chêne, le projet est *sous* examen, l'association a participé *dans* les préparatifs. Chaque préposition (avec, en, sur, dans, sous) est fautive et devrait être remplacée par à ou sa variante masculine au. Dans de nombreux cas, les erreurs mentionnées constituent des calques directs de structures anglaises (*to be on the phone*, *to leave in time*, *to participate in*, etc.).

Cependant, dans l'expression *suite à*, on voudrait bien remettre le à à sa place! Dans la plupart des cas, les gens commencent une lettre avec *suite à*, alors qu'ils devraient utiliser comme suite à votre demande (ou en réponse à votre demande). Et puis, pour rendre le tout plus difficile, *suite à* est en concurrence avec *à la suite de*, parce que l'emploi de *à la suite de* est critiqué par certains auteurs. Je préfère cet emploi, cependant, dans les contextes exprimant la cause (À la suite des actes de violence, la mairie a pris des mesures draconiennes) et comme synonyme d'après (parler à la suite du conférencier d'honneur).

Finalement, qu'il garde son accent ou pas, ce A tout simple s'avère bien compliqué. Mais à qui la faute? Ah! les méandres du français...

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

Carnaval d'hiver de la Faculté

Du plaisir pour tous

PATRICIA HÉLIE
Edmonton

Encore une fois cette année, le Carnaval d'hiver de la Faculté Saint-Jean est de retour, du 28 janvier au premier février, avec une foule d'activités pour tous les goûts.

Du party poutine à la projection du film *La guerre des tuques* en passant par le tournoi de tag, la coupe du carnaval et l'aérobie sur neige, il y a tout ce qu'il faut pour satisfaire chacun.

Contrairement à ce que plusieurs croient, le Carnaval d'hiver de la Faculté Saint-Jean ne s'adresse pas uniquement aux étudiants de l'institution, bien au contraire. La communauté en entier est invitée à se joindre aux festivités. Évidemment, certaines activités, comme le tournoi de tag et le Rallye-brasserie, s'adressent plus particulièrement aux étudiants. Par contre, le party poutine (qui aura lieu au Restaurant-bar Napoléon), la séance d'aérobie sur neige, le tournoi de cribble, le visionnement du film *La guerre des tuques*, les Jeux d'hiver, le party des chansonniers (qui se tiendra au théâtre de La Cité francophone) et le tournoi de ballon-balai s'adressent à toute la population francophone qui a envie de participer.

D'ailleurs, des olympiades sur neige pour les jeunes de la dixième à la douzième année de l'école Maurice-Lavallée se tiendront derrière l'édifice de la résidence le vendredi 30 janvier de 12h00 à 15h00.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec **Josée Thibault**, l'animatrice culturelle de la Faculté, au **465-8620**.

OFFRE D'EMPLOI

LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE

La garderie Pommes de Reinette est présentement à la recherche d'éducateur(trice)s.

Les candidat(e)s doivent répondre aux exigences des services familiaux et sociaux de l'Alberta (Alberta Family & Social Services) en possédant un certificat de niveau 1 ou 2.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur CV ainsi qu'une copie de leur attestation de niveau (ou l'équivalent) par fax au (403) 217-5433, à l'attention de Diane Boiteau, directrice.

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e:

AGENT.E DE MARKETING

Dans le cadre du programme **Jeunesse Canada au travail sur l'Internet**, la personne choisie devra faire la promotion du Réseau Francalta.

Exigences:

-Connaissance de l'informatique et de l'Internet
-Connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
-Habileté à travailler avec le public
-Détenir un permis de conduire

Durée du contrat: Douze semaines

Salaire: Conforme aux exigences du programme Jeunesse Canada au travail sur l'Internet.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 1er février :



Association canadienne-française
de l'Alberta
A/S de Lyne Lemieux
Pièce 303
8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

OFFRE D'EMPLOI

L'association canadienne-française de l'Alberta
régionale de Rivière-la-Paix
est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) régional(e)

L'association canadienne-française de l'Alberta régionale de Rivière-la-Paix a pour mission de promouvoir le développement d'un milieu de vie francophone accessible à tous et toutes.

Responsabilités du directeur(trice) régional(e):

Répondant au Comité exécutif de l'Association, la personne embauchée sera responsable:

- de l'administration de l'Association
- de la gestion des ressources humaines
- de la gestion financière et du fonctionnement démocratique

Qualifications:

- Bonne connaissance du milieu minoritaire francophone
- Bonne connaissance du fonctionnement des organismes à but non lucratif
- Avoir l'esprit d'initiative, de coopération et de développement communautaire
- Être capable de travailler avec le public et en équipe
- Beaucoup d'entregent
- Expérience en gestion

Lieu de travail: Falher, Alberta
Salaire: Selon les qualifications et l'expérience
Langue de travail: Le français est primordial, mais une bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante:



L'association canadienne-française de l'Alberta
régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718 201-2 ave. S.E.,
FALHER, Alberta, T0H 1M0
Tél.: 403-837-2296
Téléc.: 403-837-2092
e-mail: acfarlp@agt.net

Le Franco sur le Net:
www.compusmart.ab.ca/lefranco

Capital City Savings and Credit Union Limited possède plus de 900 millions de dollars en capitaux et offre le choix de plus de 18 succursales dans la région d'Edmonton. Le succès de notre entreprise et l'efficacité des services qu'elle offre à ses 115,00 membres/actionnaires et à la communauté se traduit par des occasions d'affaires comme celle-ci:

CAISSIÈR(E)S À TEMPS PARTIEL - SUCCURSALE BONNIE DOON
100, 8723 82 avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Y9

Capital City Savings est à la recherche de personnes qui:

- Désirent aider les autres;
- possèdent des compétences en relations interpersonnelles et dans la vente;
- possèdent des compétences en français;
- font preuve d'ambition;
- cherchent à être reconnus et récompensés de leur travail.

Un certificat ou un diplôme dans le domaine des affaires serait un atout.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur Curriculum Vitae à:

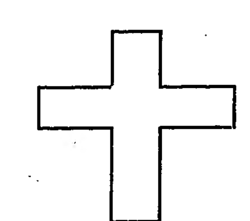
Human Resources Department
Pièce 210, 8723 - 82 avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Y9
Attention: J. Ray

Capital City Savings ne communiquera qu'avec les candidats retenus pour une entrevue. Nous remercions d'avance les candidats et candidates qui ne seront pas retenus.



CAPITAL CITY SAVINGS
we're *more* than a bank.

AVIS DE DÉCÈS



MERCIER

Mme Jeannette, née Payette, est décédée le 22 janvier 1998 à Gatineau, à l'âge de73 ans. Elle était l'épouse de feu Albert Mercier et fille de feue Rosalia Roy et de feu Alphonse Payette. Elle laisse dans le deuil 3 fils: Yvan (Diane Lamoureux), Robert (Agathe Fillion) et Serge; 5 filles: Marjolaine, Pierrette (Jean Massicotte), Francine (André Fréchette), Sylvie (Michel Scott) et Josée (Mario Brisebois); 7 frères: Jean-Guy, Hervé, Aurèle, Réjean, Jacques, Yvon, Ghislain; 5 soeurs: Émilienne, Siméa, Gisèle, Marie-Anne, Huguette; 10 petits-enfants, ainsi que plusieurs beaux-frères, neveux et nièces et ami(e)s. Remerciements au personnel du CLSC Le Moulin pour les soins prodigués. L'a prédécédée, 1 soeur, Juliette. Les funérailles ont eu lieu en l'église Jean XXIII de Gatineau le dimanche 25 janvier dernier. La direction des funérailles fut confiée à la Coopérative Funéraire de l'Outaouais.



Infirmières ou infirmiers en santé communautaire

Santé Canada

(Alberta)

Postes offerts aux personnes résidant à Okotoks, Turner Valley, Black Diamond et dans la région avoisinante.

Santé Canada recrute des personnes possédant de l'expérience à titre d'infirmière ou d'infirmier en santé communautaire, notamment en supervision et en administration. Pour accéder à l'un de ces postes à temps plein ou à temps partiel, vous devez posséder un diplôme en sciences infirmières décerné par une université canadienne, un diplôme d'études postsecondaires en soins infirmiers, santé communautaire, ou une formation dans ce dernier domaine reconnue par la Direction générale des services médicaux. Vous devez être infirmière autorisée ou infirmier autorisé dans une province ou un territoire canadien en plus d'être admissible et de consentir à obtenir une autorisation officielle de l'Alberta dans les quatre mois suivant votre nomination. Il vous faut aussi posséder un permis de conduire valide de même qu'une attestation de compétence en réanimation de base ou cardio-respiratoire. Enfin, vous devrez vous soumettre à un examen médical et recevoir une autorisation de sécurité. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **46 105 $** et **52 320 $.**

Vous devez vous engager à respecter les objectifs stratégiques de la Direction générale des services médicaux pour ce qui est du transfert des services de santé aux premières nations ainsi qu'aux Inuits, et prendre conscience du fait que la responsabilité de ces postes peut prochainement relever d'un organisme des premières nations ou des Inuits.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Veuillez acheminer votre curriculum vitæ ainsi qu'une copie de vos diplômes et une preuve de votre citoyenneté canadienne d'ici le **20 février 1998**, en indiquant le numéro de référence **98-NHW-AL-OC-025**, à **Santé Canada, Ressources humaines, 9700, avenue Jasper, pièce 855, Edmonton (Alberta) T5J 4C3. Télécopieur : (403) 495-4889**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

En tant qu'employeur favorisant l'équité en matière d'emploi, Santé Canada s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, représentatif de la population canadienne. Nous encourageons donc les membres des groupes cibles (les femmes, surtout celles exerçant un métier non traditionnel, les membres d'une minorité visible, les autochtones et les personnes ayant un handicap) non seulement à soumettre leur candidature, mais aussi à s'identifier comme tels. This information is available in English.


Santé Canada — Health Canada

Canada

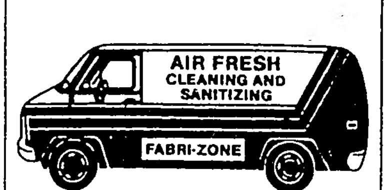
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

LE FRANCO 465-6581

BONNIE DOON - Bungalow 1400 pieds carrés 3 c.c. en haut, deux en bas. Belle cuisine rénovée, planchers bois sous tapis dans salon, salle à manger, hall et une c.c. Double garage. Maison familiale bien entretenue, près Cité francophone et Fac. St-Jean. Communiquer avec Esther Miller - Remax 488-4000



Priere à St-Jude

Patron des causes désespérées
Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.
Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.
Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria
Amen **(Y.F.)**

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom:..
Adresse:..
Ville:.......................... **Province:**..........................
Code postal:..
Téléphone:..

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche:11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

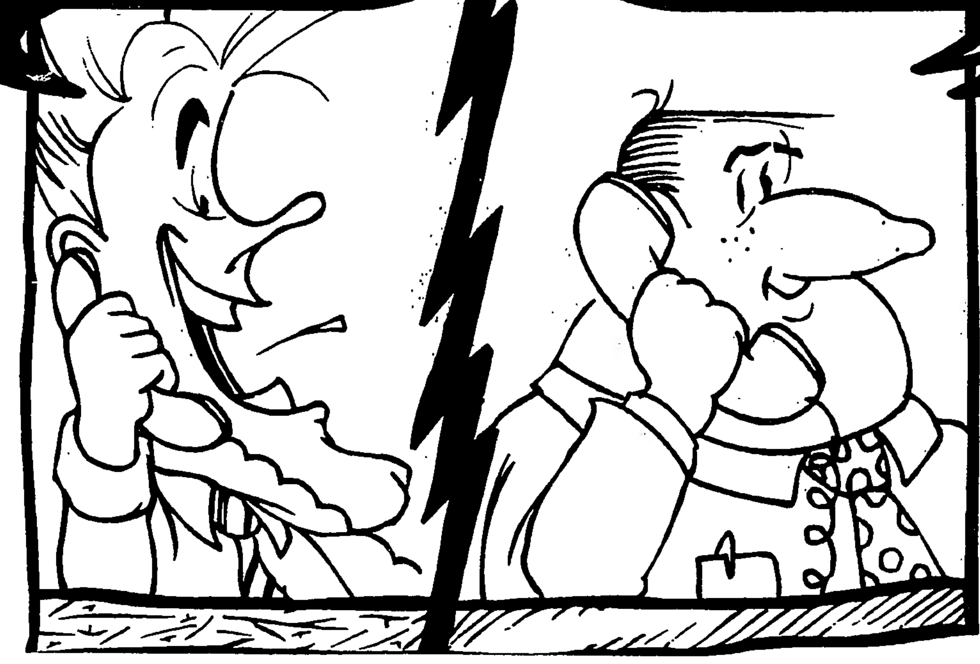
ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

L'ANNUAIRE '98, C'EST REPARTI!

Marcel? C'est André! Savais-tu que Le Franco sortira une nouvelle édition de l'Annuaire des commerçants, professionnels et organismes francophones en mars prochain?

Je te remerçie de me l'avoir rappelé, André. Je ne veux pas rater l'occasion de faire connaître mon entreprise à la communauté francophone de l'Alberta; surtout avec tout le développement économique et touristique qui s'en vient!



L'ANNUAIRE '98
Un outil de promotion

- unique
- original
- efficace
- facile à utiliser

Pour plus d'information ou pour vous inscrire, communiquez avec Pierre BRAULT au

(403) 465-6581, téléc.: (403) 469-1129

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

5e Souper Bénéfice de F.J.A.

Hôtes et hôtesses:

Calgary:

Andréa Brais & Christine Mercier

Edmonton:

Claire Paquin-Murphy & Richard Murphy

Madeleine Mercier & Armand Mercier

Monique Beaunoyer & Todd Richer

Pierrette Jutras & Natacha Ducharme

Annette Rivard

Gisèle Bouchard

Simone Doucette

Chantal Berard

École Maurice-Lavallée

Dîner bénéfice de Noël en collaboration avec l'ACFA régionale d'Edmoton

Falher:

Sylvianne & Monique Maisonneuve

St-Isidore:

Monique Bergeron

Fernand Sylvain & Josée Boulianne

Plamondon:

Denise Lavallée & Joël Lavoie

Denise Bourassa
Rachelle Bergeron
Gilbert Bérubé
Leõnor Rondeau
Daniel Grégoire
Roch Labelle
Ginette Kleinmann
Mario Dipersio
Roger Smith
Glen Garette
Denise Garette
Jean-François Porlier
Marianne Malo-Chenard

Charles Chenard
Paul Piquette
Sylvie Rheault
Reed Gauthier
Thérèse Dallaire
Georges Arès
Louisette Villeneuve
Jean-Guy Thibaudeau
Martin Blanchette
Ben Van de Walle
Caroleanne Padenaude
Helen Noël
Fleurette Kuberski
Christiane Spiers

Daniel Cournoyer
Judith Roy
Guy Roy
Jean-Guy Roy
Diane Bourassa
Lise Roy
Réal Nicolet
Larry Lynch
Murielle G. Renaud
Agathe Gaulin
Ghislain Bergeron
Fernande Bergeron
Tom Spiers
Yolande Moquin

Yvette Tellier
Doris-Michel Montpetit
Louisette Villeneuve
Marilyn Magnan
Donald IPPerciel
Adriana Bugyiova
Peter Jarnnola
Danielle Girard
Rachel Kruchten
Zacharie Magnan
Marie-Josée Tremblay
Patricia Hélie
Suzanne Amyotte
Eric Boudreau



Francophonie jeunesse de l'Alberta désire vous remercier pour votre généreuse contribution à notre 5e Souper Bénéfice. Merci beaucoup et à l'année prochaine!!!! Grâce à votre appui nous avons prélevé au-delà de 3 000$!

Invités:

Claire L. Lafrenière
Cécile Bergeron
Pierre Bergeron
Gioia Sallustio-Jarvis
Nicole Proulx
Kevin McConn
Nelson Cartagena
John Wells
Darcy Biblow
George Pappas
Véronique Lavoie
Ruth Doyon

Chantal Painchaud
Kirk Storr
Adèle Bérubé
Fabiola Forcier
Gregory Garner
Chantal Berard
Lorraine Laliberté
Denis Desgagné
Sr. Édith Boucher
Sr. Pauline Granger
Brigitte Boulianne
Albert Johnson
Jean Bergeron
Denis Desgagné

Madeleine Bergeron
Roger Laforce
Marjorie Rabiau
Danielle Lavoie
Gilles Dumont
Bernard Belland
Nathalie Cadrin
Micheline Brault
Paulette Briand
Lucie Beauchemin
La direction et les enseignants de l'École Maurice-Lavallée

Madeleine Mercier
Armand Mercier
Lyne Lemieux
Jean-Sibert Lapolice
Sylvie Chapus
Pascal Morisserte
Richard Vaillancourt
Marie-Claude Laroche
Sylvie Francoeur
Richard Mahé
Mireille Mahé
Denis Bonsaint
Gervaise Toutant
Robert Toutant

Sylvie Guillette
Jeanne Lemieux
Lucille Hachey
Elaine Dion
Gisèle Desjardins
Sylvie Mercier
Mariette Rainville
François Pageau
Pierre Brault
Murielle Renaud
Denis Colette
Diane Labrie
Monique Gervais
Eujene Johnson

Partenaires:

Abominable ski & Sportwear
Caracol
The Crêperie
Diny Harrison
The Fudgery
Grant MacEwan Community College
Hard Rock Café
Lake Louise
The Mayfield Inn
Mario's
Moxie's Restaurant
Normands
Natural Stoneworks
Peter's Place
Rabbit Hill
Renaissance Hotels
Rocky Mountain Soap
Studio Theatre
Snow Valley Ski Club
Taken from Stone
Two Blondes & a Basket
Treasures
Yiannis Taverna

Merci pour les desserts de:

Marie Tremblay
Carmen Kotylac
Micheline Brault
Thérèse Dallaire
Jeanne Bennett

Les dons:

Jean-Guy & Suzanne Thibaudeau

Roger Berard

ACFA régionale

